

Les consommations de produits psychoactifs des jeunes de 17 et 18 ans à La Réunion en 2005

François BECK* - Stéphane LEGLEYE* - Olivier Le NEZET* - Stanislas SPILKA*

La situation réunionnaise en matière d'usages de drogues à l'adolescence, et en particulier d'alcool, de tabac et de cannabis, a fait l'objet de recherches en milieu scolaire et universitaire à la fin des années 1990 (Catteau et al., 1998, 1999) Ces études ont pu être complétées depuis l'année 2001 par l'enquête ESCAPAD¹ réalisée conjointement en métropole et dans les Dom/Com à un rythme annuel puis biennal. Cette série d'enquêtes offre un regard complémentaire dans la mesure où elle interroge également les individus sortis du système scolaire à la fin de l'adolescence. Elle permet de suivre les évolutions dans le temps en parallèle avec celles observées en métropole.

Effectifs et situation scolaire des jeunes des DOM/COM et de la métropole en 2005

	Effectif			Situation scolaire (%)		
	Ensemble	Garçons	Filles	Elèves ou étudiants	En apprentissage	Autres (emploi, chômage)
Métropole	29393	14935	14458	84	12	4
Réunion	922	479	443	88	4	8
Guadeloupe	901	434	467	89	6	5
Guyane	280	127	153	88	4	8
Martinique	892	480	412	89	6	5
Polynésie Française	426	204	222	86	4	10
Nouvelle-Calédonie	701	366	335	79	6	15

Source : ESCAPAD 2005, OFDT, exploitation DOM/COM

Tabac : une consommation en baisse

Plus de trois cinquièmes des jeunes Réunionnais déclarent avoir expérimenté le tabac, sans différence significative entre les sexes. L'usage quotidien concerne 17% d'entre eux et moins d'un jeune sur dix déclare un usage occasionnel (moins d'une cigarette par jour), là encore sans différence significative entre les sexes.

En moyenne, les garçons et les filles réunionnais ont fumé leur première cigarette après leurs 14 ans et sont devenus des fumeurs quotidiens avant leurs 16 ans.

Par rapport à la métropole, les usages déclarés par les jeunes Réunionnais sont beaucoup moins élevés et l'expérimentation se fait en moyenne presque 1 an plus tard.

Par rapport aux résultats observés dans ESCAPAD 2003 pour la Réunion, l'âge de l'expérimentation est resté stable, alors que les niveaux d'usage au cours de la vie et quotidien, qui ont nettement diminué (12 % de baisse dans les deux cas) et sont ainsi revenus aux niveaux observés en 2001.

Cette baisse du tabagisme depuis 2003, qui rejoint celle observée en métropole ces dernières années, s'inscrit dans un contexte de dénormalisation du tabac, avec en particulier des hausses des prix conséquentes et répétées à La Réunion, dans une politique volontariste affichée par le conseil général et la santé scolaire auprès des jeunes Réunionnais. Parallèlement, les données de ventes ont enregistré des baisses importantes ces dernières années (Tableau de bord sur les addictions à la Réunion, ORS Réunion, 2006).

¹ Enquête sur la santé et les consommations lors de l'appel de préparation à la défense.

* OFDT

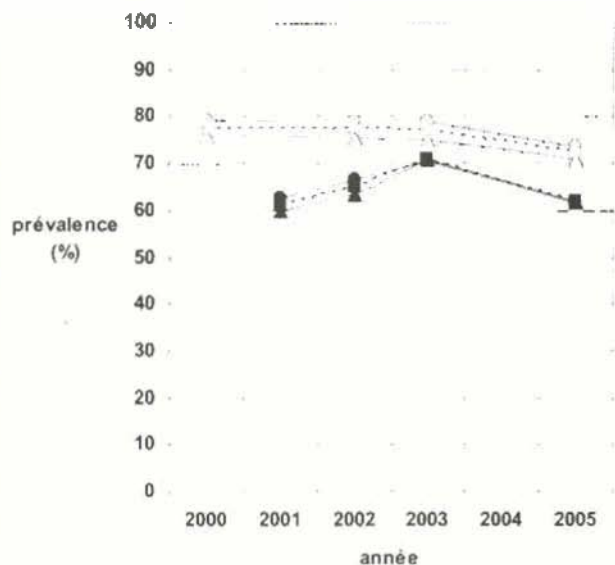
Dans la fin de la décennie 90 et au début des années 2000, La Réunion se situait dans un contexte de rattrapage des comportements par rapport à la métropole, avec des âges de début de consommation de plus en plus précoces et des taux plus élevés pour les jeunes générations (Catteau et al., 1998 ; Beck et al., 2002). Il semblerait que ce phénomène soit, depuis 2003, inversé vers la baisse, sans doute le coup de la hausse des prix, à l'identique de ce qu'on observe en métropole.

Usages de tabac parmi les jeunes de 17-18 ans de la Réunion en 2005 (en %)

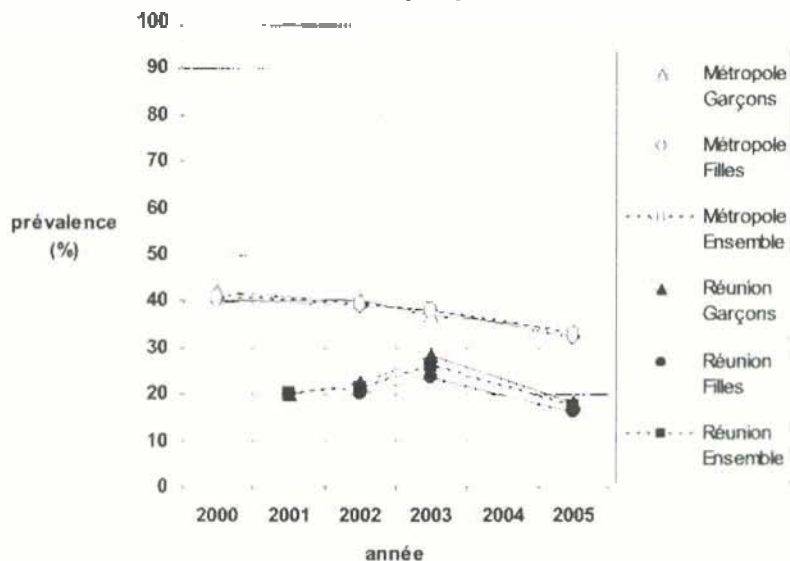
	Réunion				ens. (2003)	Métropole			
	garçons	filles	ens.	sex ratio		garçons	filles	ens.	sex ratio
Expérimentation	62	62	62		71 ***	71 ***	73 ***	72 ***	***
Usage occasionnel	7	7	7		8	8	9	8	**
Usage quotidien	18	16	17		26 ***	34 ***	32 ***	33 ***	*
Âge-1ère cigarette (années)	14,0	14,4	14,2		14,2	13,3 ***	13,5 ***	13,4 ***	***
Âge-usage quotidien (années)	15,9	15,8	15,9		15,3 ***	14,8 ***	14,7 ***	14,7 ***	

Source : ESCAPAD 2003-2005, OFDT, exploitation Réunion

Évolution de l'expérimentation



Évolution de l'usage quotidien



Source : ESCAPAD 2000-2001-2002-2003-2005, OFDT, exploitation Réunion

L'Alcool conserve sa spécificité

Un peu moins de neuf adolescents Réunionnais sur dix déclarent avoir déjà bu de l'alcool au cours de leur vie, sans différence entre les sexes. En revanche, l'usage au cours du mois concerne plus les garçons que les filles (60% vs 52%). L'usage régulier (au moins 10 fois au cours des trente derniers jours), également plus masculin, ne concerne que 4% des jeunes Réunionnais. Enfin la consommation quotidienne apparaît rési-

duelle (moins de 1% des jeunes).

En ce qui concerne les types de boissons alcoolisées consommées dans le mois, les garçons réunionnais déclarent le plus souvent avoir bu des alcools forts et de la bière (respectivement 36% et 35%). Ces deux types d'alcool sont d'ailleurs consommés de manière plus fréquente par les garçons. Les filles réunionnaises, outre les alcools forts, déclarent pour plus d'une sur cinq

d'entre elles, avoir consommé dans les trente derniers jours des prémix et du champagne, ce dernier alcool étant consommé plus souvent par les filles que par les garçons. Le phénomène du *binge drinking* (avoir bu au moins cinq verres en une même occasion) est nettement plus masculin. Plus de trois garçons Réunionnais sur dix déclarent un tel épisode au moins une fois dans les trente derniers jours (vs 18% des filles). Ils sont également un peu moins d'un sur dix à déclarer l'avoir fait au moins trois fois (vs 4% des filles).

En comparaison avec la métropole, les usages d'alcool, quelle que soit la fréquence et le type d'alcool déclarés (à l'exception du rhum), apparaissent beaucoup moins élevés à la Réunion. Le constat est le même pour le *binge drinking* qui concerne deux fois plus de jeunes en métropole qu'à la Réunion. Le rhum est au contraire plus consommé à la Réunion qu'en métropole. Ce phénomène se retrouve d'ailleurs dans la quasi-totalité des DOM/COM.

Par rapport aux résultats observés dans ESCAPAD 2003 pour la Réunion, il n'y a aucune évolution significative concernant les usages d'alcool, et ce quel que soit l'indicateur observé. Après une période de hausse observée entre 2001 et

2003, les usages d'alcool à la Réunion semblent vouloir s'infléchir légèrement (il existe même une légère baisse de l'expérimentation depuis 2003) : cette éventuelle stagnation devra être confirmée par les prochaines enquêtes.

En 2005, le rhum arrive en troisième position des boissons alcoolisées consommées par les jeunes Réunionnais (hors alcool fort car le rhum est inclus dans cette catégorie), derrière les bières et les prémix. Sur l'ensemble de la population réunionnaise, la part du rhum dans l'ensemble des boissons alcoolisées déclarées mises à la consommation est passée de 70% dans les années 1950 à environ 50% dans les années 70-80, un tiers à la fin des années 1990 et à peine plus d'un quart en 2004 (*Tableau de bord sur les addictions à la Réunion, ORS Réunion, 2006*). La part des différents types d'alcool apparaît d'ailleurs très équilibrée entre le rhum (27%), le vin (27%), les autres alcools (24%) et la bière (22%). Ces changements dans le mode de consommation sur le long terme s'accompagnent par ailleurs d'une diminution des taux de décès imputables à l'alcool tels la psychose et la cirrhose alcooliques, comme en témoigne une analyse récente portant sur les données collectées entre 1990 et 2000 (*Infos Réunion Études et Statistiques, n° 1 DRASS, Novembre 2006*)

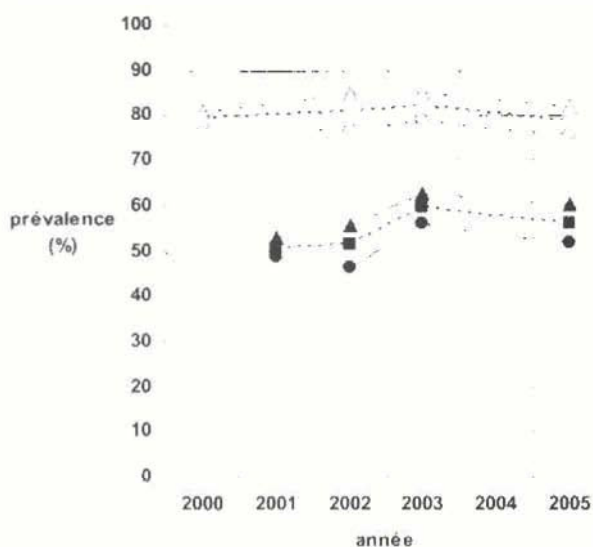
Usages d'alcool parmi les jeunes de 17-18 ans de la Réunion en 2005 (en %)

	Réunion					Métropole			
	garçons	filles	ens.	sex ratio	ens. (2003)	garçons	filles	ens.	sex ratio
Expérimentation	87	86	87		90 *	93 ***	91 ***	92 ***	***
Usage au moins du mois	60	52	56	**	59	82 ***		79 ***	***
Usage régulier	6	2	4	*	5	18 ***	6 ***	12	4 **
Usage quotidien	0	0	0		0	2 ***	0	1 ***	***
Usage d'alcool fort / mois	36	25	31	***		56 ***	43 ***	49 ***	***
Usage de rhum ² / mois	20	13	17	***		14 ***	8 ***	11 ***	***
Usage de bière / mois	35	14	25	***		56 ***	33 ***	45 ***	***
Usage de prémix / mois	22	22	22			39 ***	36 ***	38 ***	***
Usage de vin / mois	15	11	13			27 ***	17 ***	22 ***	***
Usage de champagne / mois	16	21	18	*		32 ***	34 ***	33 ***	***
Binge drinking ≥ 1 fs / mois	31	18	24	***		56 ***	36 ***	46 ***	***
Binge drinking ≥ 3 fs / mois	9	4	7	***		26 ***	10 ***	18 ***	***

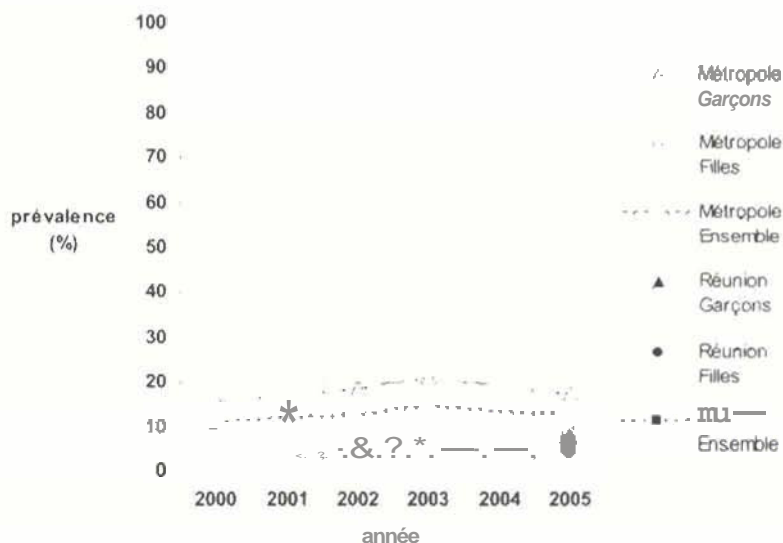
Source : ESCAPAD 2003-2005. OFDT, exploitation Réunion

² Le Rhum est compris dans la catégorie "Alcool fort".

Évolution des usages au cours du mois



Évolution des usages réguliers



Source : ESCAPAD 2000-2001-2002-2003-2005, OFDT, exploitation Réunion

Plus de quatre jeunes Réunionnais sur dix déclarent avoir été ivres dans leur vie

Ils sont un peu plus de trois sur dix reconnaître avoir été ivres dans l'année. Les ivresses répétées (au moins 3 ivresses alcooliques dans les 12 derniers mois) et les ivresses régulières (au moins 10 ivresses alcooliques dans les 12 derniers mois) concernent respectivement 9% et 3% des jeunes Réunionnais. Il y a une forte différence entre les sexes pour les ivresses alcooliques, quelle que soit la fréquence déclarée. Par exemple, 14% des garçons Réunionnais déclarent des ivresses répétées contre seulement 4% des Réunionnaises. L'âge moyen de la première ivresse alcoolique est de 16 ans, sans différence entre les sexes.

En comparaison avec les niveaux observés en métropole, les ivresses alcooliques déclarées à la Réunion sont nettement moins élevées. La première ivresse déclarée a lieu en moyenne à l'âge de 15,1 ans en métropole, soit quasiment un an

plus tôt qu'à la Réunion.

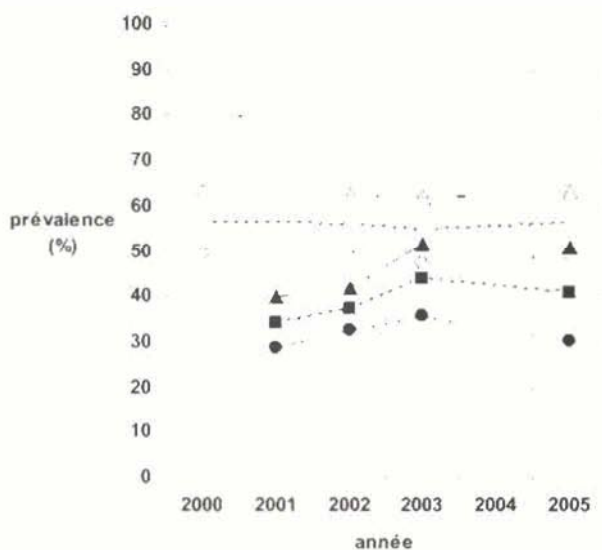
Comme pour la consommation d'alcool, par rapport aux autres DOM/COM, la Réunion arrive quasiment systématiquement en dernière position en ce qui concerne les ivresses alcooliques. La différence est particulièrement marquante avec les COM. Ainsi, il y a plus de deux fois plus d'ivresses répétées déclarées en Polynésie Française ou en Nouvelle-Calédonie qu'à l'île de la Réunion.

L'enquête 2003 avait dévoilé des résultats similaires à ceux observés en 2005 en ce qui concerne les ivresses alcooliques à la Réunion. Les niveaux des ivresses au cours de la vie et répétées, qui avaient augmenté entre 2001 et 2003, ont donc stagné, ce qui n'est pas le cas de la métropole, où on observe une augmentation des ivresses répétées entre 2003 et 2005.

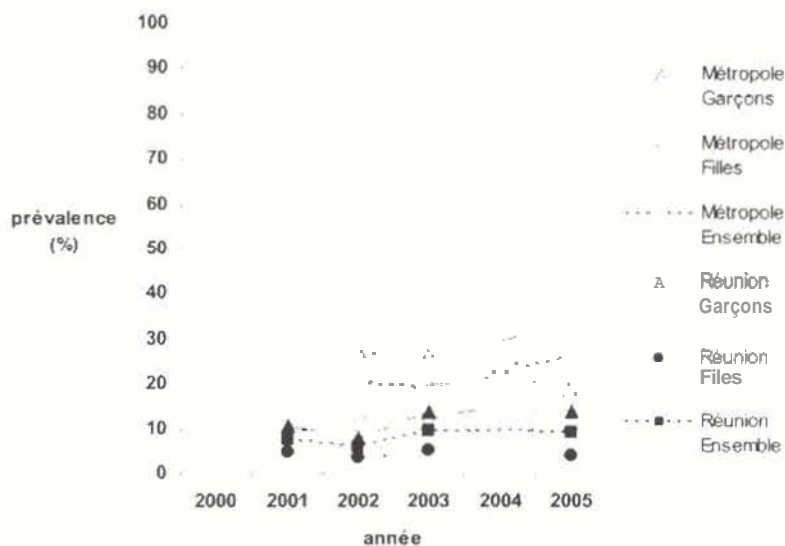
Ivresses alcooliques parmi les jeunes de 17-18 ans de la Réunion en 2005 (en %)

	Réunion				ens. (2003)	Métropole			
	garçons	filles	ens.	sex ratio		garçons	filles	ens.	sex ratio
Ivresse au cours de la vie	51	30	41	***	44	63 ***	50 ***	57 ***	***
Ivresse au cours de l'année	41	22	31	***	32	57 ***	41 ***	49 ***	***
Ivresses répétées	14	4	9	***	10	33 ***	18 ***	26 ***	***
Ivresses régulières	5	1	3	***	3	14 ***	5 ***	10 ***	***
Âge-ère ivresse (années)	15,9	16,1	16,0		15,8	15,0 ***	15,3 ***	15,1 ***	***

Évolution des ivresses au cours de la vie



Évolution des ivresses répétées



Source : ESCAPAD 2000-2001-2002-2003-2005, OFDT, exploitation Réunion

Pas d'évolution à la hausse du cannabis (Zamal)

Un peu moins de quatre jeunes Réunionnais sur dix déclarent avoir déjà consommé du cannabis. Ils sont 28% à déclarer l'avoir fait dans l'année et 17% dans le mois. L'usage régulier (au moins 10 fois au cours des 30 derniers jours) concerne un peu moins d'un jeune sur vingt, et l'usage quotidien un peu moins de 3% des jeunes. Il y a une grande différence entre les sexes. Les garçons s'avèrent beaucoup plus consommateurs que les filles en particulier pour les usages les plus fréquents : l'usage régulier est ainsi 7 fois plus répandu parmi eux. Le premier joint est fumé en moyenne un peu après l'âge de 15 ans par les garçons Réunionnais et plus de 8 mois plus tard par les jeunes Réunionnaises.

À l'exception de l'expérimentation pour les garçons où aucune différence significative ne ressort, les niveaux de consommation du cannabis, quel que soit l'indicateur observé, apparaissent moins élevés à la Réunion qu'en métropole. L'usage régulier est déclaré par 11% des métropolitains contre 4%

des Réunionnais. Les jeunes de métropole déclarent avoir consommé leur premier joint en moyenne environ 4 mois avant les jeunes de la Réunion.

Après les fortes augmentations observées entre 2001 et 2003 sur l'ensemble des indicateurs de consommation de cannabis, la tendance semble désormais à la stagnation à la Réunion, comme en témoigne le niveau d'usage au cours de la vie qui est resté stable. L'usage régulier présente même une baisse significative de 3 points. Cette baisse est principalement due à la nette diminution observée chez les garçons (7% vs 13%). Ces derniers sont ainsi quasiment revenus au niveau observé en 2001.

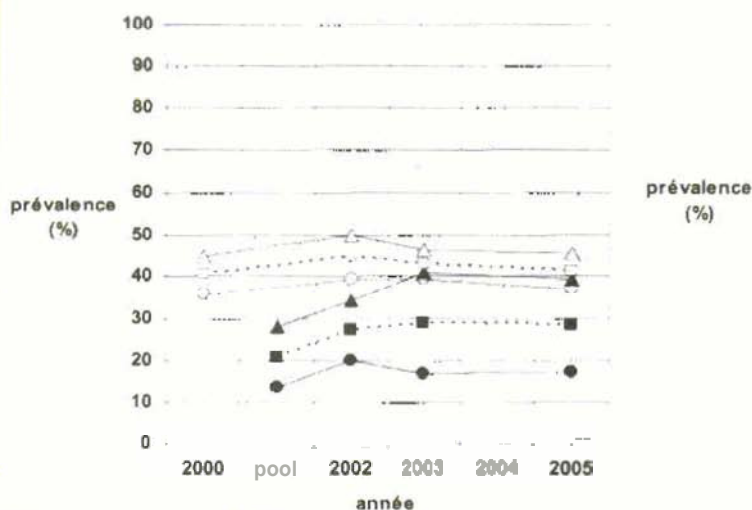
Alors que certains acteurs de santé publique craignaient une poursuite du mouvement de hausse, qui aurait été favorisée par un transfert de la consommation du tabac vers le cannabis, lié aux augmentations de prix des produits de l'industrie du tabac, nos résultats montrent qu'il n'en est rien.

Usages de cannabis parmi les jeunes de 17 à 18 ans de la Réunion en 2005 (en %)

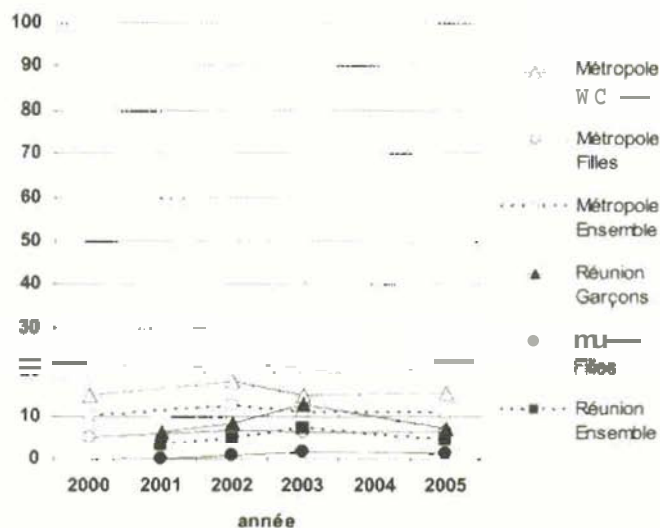
	Réunion					Métropole			
	garçons	filles	ens.	sex ratio	ens. (2003)	garçons	filles	ens.	sex ratio
Expérimentation	50	26	38	***	41	53	46	49	***
Usage au cours de l'année	39	17	28	***	29	46	37	41	***
Usage au cours du mois	24	11	17	***	21	33	22	28	***
Usage régulier	7	1	4	***	7	15	6	11	***
Usage quotidien	5	0	3	***	4	7	3	5	***
Âge-1er joint (années)	15,2	15,9	15,4	***	15,5	15,0	15,2	15,1	***

Source : ESCAPAD 2003-2005, OFDT, exploitation Réunion

Évolution des usages au cours de l'année



Évolution de l'usage régulier



Source : ESCAPAD 2000-2001-2002-2003-2005, OFDT, exploitation Réunion

Des médicaments psychotropes davantage consommés par les filles

L'expérimentation de médicaments psychotropes concerne 18% des jeunes Réunionnais. Ils sont un peu plus de un sur dix à déclarer en avoir consommé dans les douze derniers mois et un peu plus de un sur vingt dans les trente derniers jours. Les usages régulier et quotidien ne concernent que peu d'adolescents (environ 1%). Pour l'usage au cours du mois et les usages moins fréquents, il y a une différence significative entre les sexes, en faveur des filles. Ainsi, les Réunionnaises sont presque trois fois plus nombreuses à déclarer avoir consommé des médicaments psychotropes dans l'année que leurs homologues masculins (18% vs 6%). L'âge de la première prise de médicaments se fait en moyenne 15 ans et demi, sans différence entre les sexes.

Contrairement aux autres produits, les différences entre la Réunion et la métropole en ce qui concerne la consommation de médicaments psychotropes

apparaissent relativement peu marquées, bien que dans l'ensemble, les niveaux réunionnais apparaissent inférieurs.

Par exemple, les garçons Réunionnais ne diffèrent pas de leurs homologues métropolitains. Par ailleurs, l'expérimentation se fait en moyenne plus tôt en métropole (15,5 ans vs 15,1 ans).

La consommation d'Artane et de Rivotril, fréquemment observée à la Réunion par les acteurs de terrain, pourrait jouer un rôle sur ces niveaux de consommation relativement élevés des adolescents. Toutefois, le faible nombre de déclarations explicites de ces produits dans l'enquête Escapad 2005 incite à la prudence. D'autres facteurs socio-démographiques ou économiques (chômage élevé à la Réunion,...) pourraient aussi jouer un rôle, de même qu'une proximité culturelle relativement grande avec la métropole, comparativement notamment aux autres DOM et COM.

Usages de médicaments psychotropes parmi les jeunes de 17-18 ans de la Réunion en 2005 (en %)

	Réunion				Métropole			
	garçons	filles	ens.	Sex ratio	garçons	filles	ens.	sex ratio
Expérimentation	9	26	18	***	11	29	20	***
Usage au cours de l'année	6	18	12	***	8	22 *	15 **	***
Usage au cours du mois	3	8	6	***	4	12 **	8 *	***
Usage régulier	0	2	1		1 *	3 *	2 **	***
Usage quotidien	0	1	1		1 *	2 **	2 ***	***
Âge-1ère prise (années)	15,7	15,5	15,5		14,7 ***	15,2	15,1 *	***

Source : ESCAPAD 2005, OFDT, exploitation Réunion

Rareté des substances illicites (en dehors du Zamal)

Les usages au cours de la vie de tous les produits illicites hors cannabis apparaissent très marginal à la Réunion. A l'exception du poppers, qui a été plus expérimenté par les garçons que par les filles (3% vs 1%), aucune différence ne ressort entre les sexes, sans doute en raison de la faiblesse des niveaux observés. Enfin, aucun niveau d'expérimentation n'a évolué entre 2003 et 2005.

Comparativement à la métropole, les niveaux observés pour la plupart des produits, et notamment les champignons hallucinogènes, les amphétamines et la cocaïne, apparaissent plus faibles à la Réunion. En revanche, quelques produits comme le LSD, l'héroïne et le crack présentent des niveaux d'expérimentation qui ne diffèrent pas de la métropole. Il s'avèrent toutefois très rarement expérimentés.

Expérimentation des autres produits psychoactifs parmi les jeunes de 17-18 ans de la Réunion en 2005 (en %)

	Réunion					Métropole			
	garçons	filles	ens.	sex ratio	ens. (2003)	garçons	filles	ens.	sex ratio
Poppers	2	2	2		1	6 ***	5 **	6 ***	***
Ecstasy	3	1	2	*	2	4	3 **	4 **	***
Inhalants	2	2	2		3	4 *	3	4 **	**
Amphétamines	2	1	1		2	3 ***	2	2 *	***
Champignons hallucinogènes	1	1	1		2	5 ***	2	4 ***	***
Crack	1	0	1		1	1	1	1 *	*
LSD	1	0	1		1	1	1	1	**
Cocaïne	2	1	0		1	3 ***	2	3 ***	***
Subutex	0	0	0		0	1	0	1	***
Héroïne	0	0	0		0	1	1	1	
Kétamine	0	0	0		1	1	0	0	**
GHB	0	0	0		0	0	0	0	**

Source : ESCAPAD 2003-2005, OFDT, exploitation Réunion

Conclusion

L'enquête ESCAPAD 2005 confirme dans les grandes lignes les résultats observés dans les DOM depuis 4 ans dans ESCAPAD: les différents niveaux d'usage du tabac, d'alcool (en particulier l'ivresse) et du cannabis, s'avèrent toujours très inférieurs à ceux mesurés en métropole, avec des écarts pouvant aller jusqu'à 20 points. Pour les trois produits, les écarts avec la métropole apparaissent toutefois moins importants que les années précédentes, en raison notamment de la baisse de certains de ces usages en métropole. L'expérimentation et l'entrée dans un usage régulier s'avèrent toujours un peu plus tardifs de quelques mois à la Réunion. Une nouvelle enquête auprès des jeunes scolarisés en 4ème, seconde et terminale a été réalisée en novembre - décembre 2006 ; ses résultats, attendus pour le 2ème semestre 2007, permettront de préciser et confirmer les résultats présentés ici.

Références :

- Catteau C., Le Bot F., Ragache N. Tabac, alcool, drogues : enquête épidémiologique auprès des jeunes scolarisés en 4ème, seconde et terminale à l'île de la Réunion en 1996-1997, DRASS St-Denis, 1998, 84 p.
- Catteau C., Duffaud B., Pataud A. Tabac, alcool, drogues, enquête épidémiologique auprès des étudiants de l'université de La Réunion en 1999, DRASS, Université, St Denis, 2000, 87 p.
- Beck F, Legleye S. (2003) Drogues et adolescence, Paris, OFDT, 164 p.
- Beck F, Legleye S., Spilka S. (2005) Atlas régional des consommations de produits psychoactifs des jeunes Français : exploitation régionale de l'enquête ESCAPAD 2002/2003, Paris, Rapport OFDT, 224 p.
- Beck F, Legleye S., Spilka S. (2006) Les drogues à 17ans, évolutions, contextes d'usage et prises de risque, Tendances, n°49, 4 p.

Méthodologie de l'enquête

Mise en œuvre par l'OFDT en partenariat avec la Direction du service national (DSN), l'enquête déclarative ESCAPAD consiste en un questionnaire proposé à l'ensemble des jeunes présents lors d'une Journée d'Appel de Préparation à la Défense (JAPD). Elle renseigne sur les niveaux de consommation et les tendances émergentes en termes de produits et offre un suivi très réactif des évolutions pour une tranche d'âge particulièrement concernée. Elle présente, en outre, l'avantage d'interroger un échantillon représentatif de tous les jeunes de nationalité française. Cette enquête a été étendue aux départements d'outre-mer en 2001 et c.d. -lectivités d'outre-mer (Polynésie Française et Nouvelle-Calédonie uniquement) en 2003.

L'échantillon exploitable en 2005 pour la métropole atteint 29393 adolescents de 17 ans et pour l'ensemble des départements et collectivités d'outre-mer l'échantillon est composé de 4122 jeunes âgés de 17 et 18 ans afin de garantir un effectif suffisant et une puissance statistique convenable.

Pour la Réunion, l'échantillon comporte 922 individus dont 479 garçons. La proportion d'élèves ou étudiants est un peu plus élevée à la Réunion qu'en métropole (88% vs 84%). En revanche, la proportion d'apprentis y est beaucoup plus faible, au contraire de la proportion des jeunes sortis du système scolaire qui apparaît nettement plus élevé (8% vs 4%). Ces données soulignent un certain retard de La Réunion en matière de réussite et d'insertion scolaire.

Présentation des différents indicateurs

L'étude des usages de produits psychoactifs nécessite de définir des indicateurs de niveau et de fréquence d'usage susceptibles d'illustrer au mieux la diversité des modes de consommations. Les principaux indicateurs d'usage de drogues utilisés dans les rapports et les études épidémiologiques internationales et adoptés dans les enquêtes ESCAPAD depuis 2000 reposent sur l'interrogation des consommations sur trois grandes périodes de vie (la vie, l'année - ou douze derniers mois -, les trente derniers jours ou mois). Nous les définissons de la façon suivante.

- L'**expérimentation** désigne le fait de déclarer avoir déjà pris un produit au cours de sa vie, quel que soit le nombre de consommations ;

- L'**usage actuel** désigne l'usage au cours des douze derniers mois ;

- L'**usage récent** désigne l'usage au cours des 30 derniers jours, avec notamment les types de boissons alcoolisées (nouveaux indicateurs en 2005) ;

- L'**usage régulier**, désigne le fait de déclarer avoir pris au moins dix fois un produit au cours des trente derniers jours, à l'exception du tabac, pour lequel il s'agit de l'usage quotidien ;

- L'**usage quotidien**, désigne le fait d'avoir pris un produit quotidiennement au cours des trente derniers jours ;

- Enfin, l'**âge**, désigne l'âge auquel le produit a été pris pour

la première fois ou de manière quotidienne pour le tabac ; Pour la consommation d'alcool et l'ivresse alcoolique, ont également été distingués :

- Le **binge drinking au moins une fois** et le **binge drinking au moins trois fois** (nouveaux indicateurs en 2005), qui désignent le fait d'avoir consommé au moins cinq verres en une même occasion, respectivement au moins une fois et au moins trois fois au cours des trente derniers jours.-

- L'**ivresse au cours de la vie** ;

- L'**ivresse au cours de l'année** ;

- L'**ivresse répétée**, qui désigne le fait de déclarer avoir été ivre au moins trois fois durant les douze derniers mois ;

- L'**ivresse régulière**, qui désigne le fait d'avoir été ivre au moins dix fois au cours des douze derniers mois.

Précisons que ces définitions ne retiennent que des fréquences d'usage et non des intensités ou des quantités ; ces indicateurs ne permettent donc pas de qualifier les usages de problématiques ou de dépendants. Enfin, il convient de souligner que l'ivresse alcoolique n'est pas définie dans le questionnaire mais laissée à l'appréciation des répondants.

Pour les indicateurs de consommation de médicaments psychotropes ; il est probable qu'une modification du questionnaire (une question a été ajoutée afin de renseigner le nom du médicament psychotrope pris) est introduit un biais qui ne permettrait pas d'assurer une bonne comparabilité avec les enquêtes précédentes. Il a donc semblé préférable de ne pas indiquer les niveaux observés dans les précédentes enquêtes.

Lecture des tableaux

Le test utilisé dans ces tableaux est le test de comparaison *proportions*, équivalent au test du Chi, lorsque les conditions classiques de validité sont remplies (c'est à dire pour des effectifs strictement supérieurs à 5). Lorsque les effectifs sont compris entre 3 et 5, c'est le test du Chi avec la correction de Yates qui a été utilisé ; mais aucune correction n'a été opérée lorsque ces dernières conditions ne sont pas remplies, c'est-à-dire pour les prévalences les plus faibles. Les symboles suivants : *, **, *** : signifient que l'écart est significatif respectivement au seuil $p=0.05$, $p=0.01$, $p=0.001$. Si il n'y a aucune étoile, l'écart est considéré comme non significatif. Autrement dit, malgré leur différence apparente, & pourcentages doivent être considérés comme trop peu différents pour en commenter l'écart sans risque d'erreur. Les comparaisons entre les sexes figurent dans les colonnes « sex ratio ». Dans la colonne « ens.(2003) », il s'agit de la comparaison entre le niveau observé pour l'ensemble des jeunes Réunionnais en 2003 et en 2005. Enfin dans les colonnes « garçons », « filles » et « ensemble » de la partie « Métropole », sont représentées les comparaisons entre la Réunion et la métropole pour les deux sexes et l'ensemble.

A l'exception des âges, les niveaux des différents indicateurs sont donnés sans décimale. Ainsi, une prévalence strictement inférieure à 0,5 sera noté « 0 » dans un tableau. Ce choix permet de rappeler que les chiffres obtenus sont des estimations assorties d'une précision dépendant notamment de la taille de l'échantillon et que les enquêtes du type d'ESCAPAD atteignent leurs limites de validité pour la mesure des comportements les plus rares dans la population.

Directeur de la publication : Flore MEROND-RIVANI

Responsable de la rédaction : Christine CATTEAU

Impression : Imprimerie SCANNER

DRASS - BP 50 97408 St Denis CEDEX 9

Tel : 02 62 93 94 91

Internet : <http://www.reunion.sante.gouv.fr>